



démocratie  
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS

Tél : 01 45 85 29 87

Courriel : [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)

Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

## Lettre N° 107 du 15 mai 2012

### *L'agenda*

### *L'éditorial*

Du citoyen électeur au citoyen impliqué

### *Nouvelles de l'association*

### *Résonances spirituelles*

- Nul ne possède la vérité..., *Pierre Claverie*

### *Débats démocratiques*

- Pour une société éducative

### *Démocratie & spiritualité*

- Approfondir les rapports entre culture, politique et religion, *Jean-Claude Devèze*

### *Échos d'ailleurs*

### *Libres propos*

### *Informations diverses*

*Pour recevoir La Lettre par courriel, inscrivez-vous au Yahoogroupe [Demospi](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).*

## *L'agenda*

### *Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)*

- Mardi 5 juin à 17h : conseil d'administration de D&S

### *Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)*

- Mardi 15 mai, puis mardi 19 juin à 18h30 : **Méditation interspirituelle**  
Ces méditations s'interrompent en juillet et en août. Elles reprendront le **jeudi 13 septembre à 18h à la crypte** du Forum 104 (dorénavant un jeudi par mois une demi heure plus tôt).

## *L'éditorial*

### **Du citoyen électeur au citoyen impliqué**

Comment passer du stade du citoyen électeur périodique au citoyen impliqué dans la durée, confiant dans notre système démocratique et dans le rôle qu'il peut y jouer ? Le problème de l'avenir de notre démocratie ayant été largement ignoré lors de la campagne présidentielle, il est prioritaire de débattre des forces et faiblesses de notre système politique et des façons de l'adapter à notre époque.

Alors que notre vie politique est polarisée de façon excessive par une élection présidentielle revenant tous les cinq ans et par le rôle prééminent joué par le président de la République, sauf cohabitation, il est capital de s'interroger sur la façon d'arriver à de nouveaux équilibres entre les pouvoirs et en particulier sur les articulations à améliorer entre démocratie représentative, participative et directe.

En cette période de mutations rapides, les décisions à prendre sur des sujets de plus en plus complexes, conduisant souvent à des mesures impopulaires, ne peuvent être suivies d'effet que si elles rencontrent un soutien d'une majorité de citoyens. Il n'est donc plus possible de gouverner en s'appuyant sur des sondages, en privilégiant les demandes des clientèles électorales les plus proches et les plus organisées et en imposant des efforts sans présenter des perspectives crédibles. Il faut donc susciter un vrai débat public, écouter, expliquer, proposer, resituer les problèmes par rapport aux transformations en cours, faire confiance aux capacités des citoyens impliqués et de leurs organisations, accompagner les mouvements porteurs d'avenir, etc.

Cette mutation démocratique ne peut se faire sans le peuple, peuple qui peut exercer son pouvoir en négatif comme en positif. Pour lutter contre la montée des extrêmes irresponsables, les gouvernants ont besoin à la fois de l'appui de citoyens actifs et d'organisations de la société civile capables de combattre le pessimisme ambiant, de construire du lien social<sup>1</sup> pour éviter la dispersion de la société, de lancer des expérimentations et des coopérations porteuses d'avenir, d'interpeller les pouvoirs en place sur les problèmes prioritaires mal pris en compte.

Pour surmonter les difficultés politiques que des approches procédurales ne suffisent pas à régler, le Pacte civique peut nous conduire, dans le cadre d'une vision transformatrice partagée, à réaliser des diagnostics collectifs, à dégager des objectifs prioritaires et à promouvoir les moyens correspondants à mettre en œuvre pour les atteindre. Pour ancrer dans la durée notre implication citoyenne, D&S peut nous aider à développer une force intérieure basée sur des convictions éprouvées et à nous ouvrir sur les questions et les propositions de tous ceux avec qui nous sommes appelés à débattre, élaborer, agir, coopérer.

---

<sup>1</sup> Des mairies organisent des journées citoyennes porteuses de lien social. Ainsi, cette année, Kingersheim a proposé le 12 mai à ses citoyens d'offrir une demi-journée ou une journée de leur temps, ainsi que leur bonne humeur et leurs compétences, pour participer à des petits chantiers d'entretien, de réparation, d'amélioration, d'embellissement des espaces et des équipements publics. Tout le monde était aussi invité à un barbecue géant.  
La Lettre de D&S N° 107 du 15 mai 2012

## *Nouvelles de l'association*

### **Université d'été 2012**

Notre prochaine université d'été se tiendra du vendredi 31 août à 9h au dimanche 2 septembre au Couvent des Carmes, 1 rue du Père Jacques, 77210 Avon. Ce couvent est mitoyen du Parc du Château de Fontainebleau.

Le thème retenu est « **comment traduire en actions les objectifs de Démocratie & Spiritualité** ».

[Programme provisoire de l'Université d'été](#)

*Votre participation et celle de proches susceptibles d'être intéressés est importante pour l'avenir de notre association.*

## *Résonances spirituelles*

### **Nul ne possède la vérité...**

*Pierre Claverie, évêque d'Oran assassiné avec son chauffeur Mohamed Bouchiki le 1 août 1996 (texte lu à la méditation interspirituelle du mardi 17 mars, tiré d'Humanité plurielle, Cerf, 2008)*

Nul ne possède la vérité, chacun la recherche. Il y a certainement des vérités objectives, mais qui vous dépassent tous et auxquelles on ne peut accéder que dans un long cheminement et en recomposant peu à peu cette vérité-là, en glanant dans les autres cultures, dans les autres types d'humanité ce que les autres aussi ont acquis, ont cherché dans leur propre cheminement vers la vérité. Je suis croyant, je crois qu'il y a un Dieu, mais je n'ai pas la prétention de posséder ce Dieu-là, ni par Jésus qui me le révèle, ni par les dogmes de ma foi. On ne possède pas Dieu. On ne possède pas la vérité et j'ai besoin de la vérité des autres. C'est l'expérience que je fais aujourd'hui avec des milliers d'algériens dans le partage d'une existence et des questions que nous nous posons tous.

*« L'homme ne progresse pas de l'erreur vers la vérité, mais de vérités en vérités, d'une vérité moindre à une vérité plus grande. »*

[Swami Vivekananda](#) (extrait du Jnana yoga)

*« La vérité ne vaut jamais que par l'unité totale de son expression, tandis que les objections et les hérésies ont toujours la facilité de s'attaquer au détail. »*

**Maurice Blondel** (*Action*, 1893, p. 238).

## *Débats démocratiques*

### **Pour une société éducative**

*Projet de communiqué de presse du Pacte civique soumis à vos avis*

La question de l'éducation nous concerne tous. C'est **l'ensemble de notre société qui doit redevenir éducative**. Cette conviction forte recouvre plusieurs approches qu'il faut articuler ensemble pour favoriser la promotion d'une culture commune:

D'abord c'est **l'école** qu'il faut réformer pour aider les enfants, en lien avec les familles, à apprendre à apprendre et à apprendre à être. Il s'agit en effet d'une première étape fondamentale pour donner

l'envie de s'éduquer et donc pour ouvrir à chacun les divers chemins de la connaissance et de la culture.

Par ailleurs la mise en œuvre de l'impératif d'**éducation permanente**, priorité des années 70, doit être repensée pour tenir compte du contexte actuel. Elle doit devenir une composante d'une éducation citoyenne se déroulant tout au long de la vie, et dont les finalités, les méthodes et les moyens doivent être redéfinis.

Ensuite notre attention doit se porter sur la façon dont les **messages véhiculés par notre environnement**, en particulier par les médias, par la publicité, par le cyberspace, par les modes divers de consommation, influent sur l'éducation des jeunes.

Enfin il est important de rappeler que l'éducation des jeunes comme des adultes se fait en grande partie dans le cadre d'une **relation aux autres** ; les comportements individuels et collectifs, les rapports que nous créons, les paroles que nous échangeons, les projets que nous menons peuvent influencer pour le meilleur comme pour le pire. Notre société doit être aussi coéducative.

Face à cet immense chantier de l'éducation et de la culture à promouvoir pour demain, le collectif pacte civique vous demande vos **positions sur les quatre points suivants** :

➤ **Travailler en priorité sur le bien-vivre et le bien-être à l'école.**

Pour restaurer une école qui crée les conditions du plaisir d'apprendre, qui valorise les talents dans leur diversité, qui favorise l'apprentissage du vivre ensemble, il est proposé de mettre en place un *indicateur de bien-vivre et de bien-être à l'école*. Les résultats serviront de base à l'ajustement des réformes à conduire en ce domaine.

➤ **Restaurer une formation professionnelle des futurs enseignants.**

Il s'agit d'instaurer une formation des enseignants équilibrant approches disciplinaires, pédagogiques et professionnelles tout au long de leur parcours ; pour atteindre cet objectif, il s'agit déjà de *rétablir pour les futurs enseignants une formation professionnelle* comprenant les alternances indispensables avant toute prise de poste.

➤ **Instituer un « capital temps individuel de formation » utilisable tout au long de la vie**

Pour redonner leur chance à ceux qui sont mal à l'aise dans un système éducatif valorisant l'abstraction et l'expression correcte, comme pour diversifier les compétences de ceux qui ont suivi un cycle court, il est proposé de mettre en place un système de *droits de tirage sur un capital temps éducatif* pour ceux qui n'ont pas pu bénéficier d'une formation initiale suffisante.

➤ **Soutenir dans la durée les projets qui permettent de décloisonner la société et de donner confiance en ses capacités** comme *les maisons de l'éducation permettant* de rassembler les ressources éducatives, culturelles, sportives, artistiques locales, *le service civique*, dont la dimension intergénérationnelle doit être accrue, *l'éducation populaire et citoyenne*.

**Une société éducative permet de promouvoir les capacités, les talents et l'humanité de chacun et de faire prévaloir la coopération pour agir ensemble dans un monde en mutation.**

## *Démocratie et spiritualité*

### **Approfondir les rapports entre culture, politique, religion**

*Jean-Claude Devèze*

Se poser la question de la place de la culture dans la tension créatrice entre démocratie et spiritualité conduit à s'interroger sur la façon dont nous envisageons les rapports entre culture, politique et religion. Une des façons d'aborder ce vaste sujet est d'examiner comment leurs relations fonctionnent

deux à deux à partir d'exemples concrets.

En matière de rapports entre *culture et politique*, deux drames récents illustrent les conséquences d'un multiculturalisme mal assumé : les crimes d'Anders Breivik comme ceux de Mohammed Mèrah nous rappellent que l'ouverture sur la culture de l'autre n'est pas évidente pour ceux qui se sentent menacés dans leur identité par d'autres cultures comme pour ceux qui ont du mal à s'intégrer dans une culture d'accueil qui semble les rejeter.

Les tensions entre *religion et politique* sont souvent longues et difficiles à surmonter comme nous le montrent l'histoire française jusqu'à la proclamation en 1905 de la liberté de conscience et de religion; les péripéties de la campagne présidentielle nous montre que ces tensions subsistent. De même l'édification d'une démocratie en terre d'islam à la suite du printemps arabe risque de se heurter encore longtemps aux ambiguïtés des rapports entre sphère religieuse et sphère politique.

La complexité du rapport entre *religion et culture* est perceptible dans la polémique récente autour de la viande halal ; ainsi des minorités religieuses imposent indirectement à une majorité de consommateurs le respect de rites qui n'ont aucun sens pour eux (et sans doute peu de sens pour la majorité des personnes de culture musulmane); de plus la façon de tuer les animaux heurte ceux que les valeurs de leur culture conduisent à lutter contre la souffrance animale.

Ces aperçus sur les difficultés des rapports entre religion et politique, politique et culture, religion et culture, nous invitent à sortir d'une approche duale grâce à une ouverture sur d'autres apports. Ainsi la solution proposée par Dounia Bouzar pour surmonter dans les cantines scolaires le problème de la nourriture halal<sup>2</sup> cherche à concilier l'application de la norme républicaine préconisant de ne pas faire entrer les rites religieux à l'école avec le respect des croyances de l'autre pour permettre que se retrouvent à la même table François, Mohamed et Israël. Ainsi, comme le rappelle l'article d'Abdenour Bidar dans *Le Monde* du 26 mars, une culture reposant sur un esprit critique et une véritable éducation spirituelle sont nécessaires pour lutter contre les monstres issus de la « maladie de l'islam ». Ainsi, si Charles Taylor reconnaît dans son livre *l'âge séculier* que la foi en Dieu n'est plus qu'une option parmi d'autres, par contre il croit que le politique et le culturel ont besoin du religieux comme source de dynamisme et de renouvellement dans un monde en quête de sens.

Il reste beaucoup à faire pour surmonter les tensions dans notre monde si divers sur les plans politiques, culturels et religieux. A nous de discerner dans notre culture ce qui provient de notre tradition républicaine, de nos héritages religieux, de notre enseignement laïque, mais aussi de notre histoire familiale et de notre itinéraire personnel. A nous de proposer sans cesse, à travers nos débats et nos contributions au sein de *Démocratie et Spiritualité* et du *Pacte civique*, des enrichissements à nos perceptions du monde et de l'autre pour y faire progresser une spiritualité porteuse de fraternité universelle. A nous aussi d'agir en conséquence en reliant transformation personnelle et spirituelle avec transformation sociale et démocratique.

---

<sup>2</sup> L'enfant qui ne veut pas manger de la viande « laïque » peut choisir un plat avec de l'œuf ou du poisson.

## **Échos d'ailleurs**

*Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie et spiritualité. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.*

### **Reprenons nous !**

*Livre de Jean-Paul Delevoye publié par Taillandier (Janvier 2012)*

L'auteur dresse un diagnostic sans complaisance d'une France en état de *burn out* ; il en a approfondi les maux pendant sept ans comme médiateur de la République : le moteur à exclusion tourne à plein, le consommateur a pris le pas sur le citoyen, les hommes politiques sont à côté de la plaque en ces temps de crise, la démocratie « providentielle » de notre société distributive n'en peut plus. Il faut donc réinventer un vrai débat public, écouter, expliquer, faire confiance, accompagner, prendre conscience que « *les efforts qu'il va falloir faire ne peuvent être imposés du haut* ».

Face à une société au bord de l'implosion, ce livre constitue un appel à une révolution mentale et comportementale des citoyens et des responsables politiques. Il s'agit de « *prendre conscience qu'il nous faut tous user de notre esprit critique non seulement à l'égard de ceux qui nous gouvernent, mais à l'encontre des émotions qui nous animent et des motivations qui guident nos comportements.* »

On peut regretter que l'auteur n'aille pas plus loin dans les remises en cause de la façon dont fonctionne notre système politique et qu'il n'approfondisse pas la façon de passer du citoyen électeur au citoyen responsable.

### **La cause humaine**

*Livre de Patrick Viveret publié par Les liens qui libèrent, en librairie mi mai 2012*

L'auteur, à partir d'une vision d'un monde en plein bouleversement, développe une approche de la mondialité centrée sur la conscience d'une communauté de destin de l'humanité ; ceci est à relier au sous-titre : du bon usage de la fin d'un monde. Il invite chacun, mais aussi la France et l'Europe à contribuer à la cause humaine.

Cette parution est à relier à la réunion organisée par le Pacte civique le 23 novembre 2010 au musée social à Paris. Patrick Viveret y avait présenté sa vision de la sobriété heureuse, exposé qui a donné lieu à un riche débat avec JB de Foucauld et la salle.

Les lecteurs retrouveront dans le livre (p.101) la vision de l'auteur sur la synergie à développer entre les trois aspirations à l'amour, au bonheur et au sens (ABS) : « *on ne peut vivre heureux sans aimer ni être aimé, et sans donner du sens à sa vie* ». Patrick Viveret regrette que ces trois aspirations ne peuvent être objet de débat public. Pour lui (p.107), la condition fondamentale de l'amour, qui est aussi celle de la démocratie, est la reconnaissance et le respect de l'altérité ; l'art de vivre « à la bonne heure » repose sur une sobriété heureuse permettant de surmonter déséquilibres, excitations et démesures ; ceci le conduit à nous proposer p.169 de réussir l'ABS comme citoyen de cette « Terre » . « *si nous n'apprenons pas à nous élever en amour (plutôt que de tomber), à vivre le bonheur comme une qualité d'intensité (et non comme un ennui), et à nous nourrir de la pluralité des traditions de sens (au lieu d'en faire un enjeu guerrier), nous aurons beau chercher à "remettre l'humain au centre", cet humain sera trop tragique pour être supportable* ».

La voie royale vers le bonheur présenté par Patrick Viveret avait donné lieu à un débat autour de sa vision philosophique. Il avait été suggéré de prendre aussi en compte nos fragilités, à travers les questions suivantes : n'est-ce pas nos malheurs qui nous amènent à approfondir le sens de nos vies ? N'est-ce pas l'acceptation de nos fragilités qui nous conduisent à coopérer et à faire confiance à ce qui

nous dépasse ? Ne trouve-t-on pas la joie à travers une humble éducation à vivre pleinement ce qui nous arrive et ce que nous avons à faire ? A une approche spirituelle préconisant d'aller jusqu'au bout de la radicalité des messages des religions prônant l'amour et le rejet de nos barbaries intérieures, peut-il être ajouté d'autres approches spirituelles laissant toute leur place au mystère ?

## **La « pop-philosophie » mixe biologie et éthique**

*Article dans « La Vie » du 3 mai 2012 de Joséphine Bataille*

Cet article est consacré à un auteur devenu une nouvelle coqueluche en Allemagne, le philosophe Richard David Precht. Il vient de publier chez Belfond la traduction de son dernier livre sous le titre « *L'Art de ne pas être égoïste* ».

Son diagnostic est sévère : « *Dans très peu de temps, l'Europe sera méconnaissable, mais les démocraties occidentales seront gelées par la peur. Or, si nous n'agissons pas dès maintenant, nous allons vers un désastre politique. La droite extrême prendra partout le pouvoir.* » Son ambition est de donner des pistes pour sortir du modèle de l'égoïsme individuel en recréant du lien social. Son approche interdisciplinaire lui permet de sortir des schémas du philosophe enfermé à l'université pour parler de son époque, pour émettre des propositions audacieuses comme un service civil à la fois pour les jeunes et pour les personnes âgées, pour bousculer les lignes de force du discours public.

## ***Libres propos***

### **A propos du débat autour de la viande halal**

*Marie-José Jauze*

Lorsque j'ai lu le texte d'Odile Guillaud dans la lettre 105 de D&S, *la tradition et le sacré*, j'ai été choquée pour le principe que quelqu'un de ma tradition chrétienne et occidentale se permette d'inviter les musulmans à critiquer des « rites parfaitement archaïques, inacceptables à notre époque, car la spiritualité passe peut-être par autre chose que par la sacralisation de traditions ancestrales ».

Je n'apprécie jamais quand notre « civilisation » occidentale technicienne se permet de « faire la leçon » à une autre. J'ai le réflexe de lui dire, selon la parabole de la paille ( dans l'œil du voisin ) et de la poutre ( dans son propre œil ), balayons d'abord devant notre porte . Et dans ce domaine de l'abattage des animaux il y a beaucoup à réfléchir. Ce que l'on va faire après.

Comme ce débat a lieu en pleine campagne présidentielle, il est clair que rentrer dans ce débat sur un sujet somme toute mineur contribue à se faire récupérer par le pouvoir sortant, au lieu de s'occuper des vrais problèmes de l'heure. Donc il y a lieu de replacer ce débat dans son contexte politique .

Comme dit Odile Guillaud, citant Gandhi : « La grandeur d'une nation et de son progrès moral peut être jugée à la façon dont elle traite les animaux ». En amont de l'abattage des animaux il y a lieu de considérer comment la grande filière agroalimentaire fabrique la viande qui est donnée à consommer, pour ne pas dire « bouffer », aux humains plutôt pauvres d'ici et d'ailleurs sur toute la planète quelques soient les conséquences sur la santé des populations (obésité, diabète, maladies dégénératives, cancers ...). Mais hélas ! c'est un sujet qui est peu traité dans la campagne présidentielle.

L'agriculture est à la base de notre nourriture, qui elle-même est fondamentale pour la vie des humains. La nourriture est un des besoins premiers essentiels pour le maintien de la vie .Comment nous mangeons nos aliments manifeste le respect que nous avons pour nous-mêmes et le respect que nous portons à l'univers et à ceux qui ont contribué à cultiver et élaborer les aliments.

Or l'agriculture a pris le tournant gravissime d'employer les surplus de l'industrie chimique d'armement après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale .D'où les intrants, les pesticides répandus à foison sur les terres cultivables, d'où les produits pollués ingérés par les bêtes, puis par les gens.

Pour ceux qui veulent s'informer, plusieurs films édifiants sur le sujet sont sortis depuis une décennie. Et le 27 mars, sur Arte, à 20h30, heure de grande écoute, ce qui est exceptionnel, est passé un documentaire « Adieu au steak » montrant clairement les conditions de vie, si on peut appeler « vie », une forme d'esclavage pour les bêtes destinées à la consommation : espace réduit au minimum de survie, entraînant une agressivité importante et des maladies du fait que les bêtes peuvent à peine bouger. Nourriture artificielle (n'oublions pas le scandale de la vache folle), bourrée d'hormones et d'antibiotiques, on coupe cornes et queues et tout ce qui dépasse et gêne la machine ; on crée des machines sophistiquées, ingénieuses à alimenter, à traire et pour finir machines à abattre. Pour abattre proprement, hygiéniquement un étourdissement de principe est prévu. Dans de nombreux cas, il est inefficace et la souffrance de l'agonie peut durer .

Ce « modèle » occidental a été exporté sur toute la planète et les pays émergents s'en sont emparés. Il désespère les pays à la traîne du « développement » notamment en Afrique où l'on exporte nos bas morceaux à des prix tels que cela décourage les productions autochtones. Maintenant on tenterait timidement d'inverser le mouvement. Enfin !

Ceux qui fabriquent cet ersatz de nourriture se gardent bien de la consommer eux-mêmes .On sait que les restaurants de nos politiques utilisent des produits bio. Mais nos politiques soutiennent fortement cette filière grâce aux subventions de la PAC qui va à leurs amis les plus puissants d'entre les entrepreneurs.

Ce film documentaire est glaçant, plus éloquent que tous les discours. Il y avait ensuite un film sur les nouveaux végétariens. On comprend que beaucoup de gens, notamment des jeunes, deviennent végétariens, épouvantés par toute cette souffrance animale offerte sur l'autel du profit et de la consommation. Mais, pour être efficace, une telle attitude individuelle devrait devenir de masse. Nous en sommes encore loin. Une telle « production » de viande –on ne peut parler d'animaux-, une telle industrie fait honte à notre humanité. Il y a des analogies évidentes avec les génocides. Un degré d'abjection, de dégradation est franchi là qui nous atteint tous.

Je sais que je choque beaucoup .Pourtant un même processus mental, me semble-t-il, est à l'origine de cette dérive majeure. D'une part, on crée des catégories, des hiérarchies, et on infériorise l'autre. On ne fait pas partie du même monde. Tels humains étant considérés comme inférieurs sont traités comme des animaux (rats, porcs, cancrelats..., c'est selon). Et les animaux sont traités comme des choses, du matériel. Descartes avait amorcé le divorce homme nature parlant des bêtes comme de machines. On peut donc avoir intérêt à les supprimer les uns et/ou les autres après qu'on ait ou non exploité leur force de travail.

D'autre part, on va organiser, planifier la chose de façon industrielle, rationnelle. Cette dimension de planification est remarquable, symbolique de notre civilisation technicienne et de tous ses dérèglements scandaleux. Ce n'est pas le fruit d'une erreur de jugement, quelque chose de ponctuel, circonstanciel. Il s'agit d'une volonté délibérée, froide, impérieuse d'exploiter et de détruire .Une planification du crime en haut lieu. Pour cela, tout est mis en œuvre sur toute la filière et pour des années.

Ainsi on crée des machines magnifiques à cet usage : au service de la mort. Exploitation de la vie, et industrie de la mort. Pour moi, il est attenté au sacré de la vie, de l'humain. Il s'agit donc de sacrilège. Toute notre civilisation en est atteinte, éclaboussée.

An niveau national, européen, international, allons-nous continuer longtemps à fermer les yeux, à ne pas vouloir voir, et à couvrir de telles aberrations inhumaines ? En amont comme en aval, nourrir des

humains de cette façon est une manière de les mépriser, de ne pas souhaiter qu'ils existent, de vouloir leur mort à petit feu.

L'idéal de non violence, doit s'affirmer et au niveau individuel et au niveau collectif. Sinon le crime de masse perdure et nous en sommes les complices conscients ou inconscients. Or l'interdépendance des phénomènes, et notamment du vivant, devrait nous toucher au plus intime pour éclairer nos sentiments, nos actions, nos engagements.

Nous faisons tous partie d'un même univers et ce qui atteint les animaux atteint tous les humains que nous sommes. Arrêtons d'étendre la blessure pour enfin recouvrer la santé physique et surtout morale et spirituelle –elles sont liées - au niveau planétaire.

## *Informations diverses*

- La Vie Nouvelle et l'Institut Marc Sangnier vous invitent à une conférence : **Jacques Delors revisite l'héritage laissé par Marc Sangnier** (*Éducation populaire, nouvelle Gauche... les leçons à tirer pour demain*) le **jeudi 24 mai** 2012, 18h-20h à l'Institut Marc Sangnier 38 boulevard Raspail, Paris 7<sup>e</sup>  
Entrée libre sur inscription préalable : [info@marc-sangnier.com](mailto:info@marc-sangnier.com)
- **Colloque « Economie & Spiritualité en dialogue - pour une économie à visage humain »**  
Il se tiendra du **26 au 28 mai** 2012 au [Centre Sainte-Croix](#) en Dordogne, avec la présence de Patrick Viveret, Hugues Sibille (Crédit Coopératif), Jean-Baptiste de Foucauld (Démocratie & Spiritualité), Philippe Dautais (prêtre orthodoxe), Alain Philippe (Fondation Macif), Olivier Dubigeon (expert international), et Béatrice Lalanne pour les intermèdes musicaux.
- **Le 29 mai : Autour de L'âge séculier de Charles Taylor**  
En la présence de Charles Taylor, des chercheurs et intellectuels français vont discuter ses analyses au cours d'une journée d'étude. Date et lieu : le 29/05/2012 à Institut du monde anglophone, 5, rue de l'École-de-Médecine, 75006, Paris  
Informations : Site Internet : <http://colloquetaylor.tumblr.com/> -
- [L'association Paul Ricoeur](#) organise une journée sur le thème **Quelle éducation pour quel monde commun ?** le samedi **2 juin** 2012 l'Institut Protestant de Théologie, salle 1, 83 bd Arago, Paris 14<sup>e</sup>. Quelle éducation pour un monde problématique? La violence scolaire n'est-elle que l'affaire des pédagogues ou des juges ? Ces questions seront abordées avec éducateurs, formateurs, philosophes, parents, en soulignant le recours que peut apporter l'œuvre de Ricoeur dans le champ de l'éducation.
- Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, le mercredi **6 juin** à 19h, **La reconnaissance de la vie dans "l'amour de soi" dans quatre spiritualités**, avec Jean-Luc CASTEL, bouddhiste, Malick DIAWARA, musulman, Claude COHEN-BOULAKIA, juive, Christian SAINT-SERNIN, chrétien.
- Le **7 juin** de 16 à 19 heures à l'Institut du Monde Anglophone, Petit Amphithéâtre, 5 rue de l'École de Médecine 75006 Paris, le groupe IRENE (Identités et religions : Études des nouveaux enjeux) et le Laboratoire Intégration et Coopération dans l'espace européen (ICEE-Paris III) ont le plaisir de vous inviter à un **dialogue entre Dominique Schnapper et Paul Thibaud** sur le thème "**Laïcité et espace public**".
- Publication en mai 2012 à L'Harmattan Recherches & Prospective d'un ouvrage collectif **Les voies de la résilience** sous la direction de Carine Dartiguepeyrou. Ce livre comprend les contributions de Mathieu Baudin, Danièle Darmouni, Carine Dartiguepeyrou, Vincent Devictor, Jean-Claude Devèze, Philippe Durance, Jean-Baptiste de Foucauld, Thierry Gaudin,

Ervin Laszlo, Edgar Morin, Michel Saloff-Coste, Charlotte de Silguy, Antonella Verdiani, Patrick Viveret. Il sera présenté le **lundi 4 juin 2012** au Forum 104 dans le cadre d'une journée organisée par le Club de Budapest :

*Comment prendre le chemin de l'espérance ?*

*Quelles sont les voies de la résilience ?*

*Comment s'appuyer sur une culture émergente de personnes plus conscientes ?*

### **Nouveautés sur le site de D&S :**

Un texte présenté par Jean-Claude Devèze lors du séminaire des Bernardins **La démocratie, valeur spirituelle ?**

[Démocratie directe, démocratie représentative, démocratie participative : trois approches à articuler pour réinventer notre système démocratique](#)